



# FESTIVAL TÉÉMÉRI BOP KOÑ #2

(«Mille et un coins de rues»)

**Rencontres cinématographiques, poétiques, politiques et populaires.**

- CRÉATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES ET SONORES  
PROJECTIONS, DÉBATS, RENCONTRES  
ÉDUCATION POPULAIRE -

**UN PROJET DE  
L'ASSOCIATION PLAN B FILMS  
ET L'ASSOCIATION SANDAGA**



Le Festival TÉÉMÉRI BOP KOÑ souhaite imaginer de nouvelles façons de dire et de montrer les différents enjeux contemporains locaux et les luttes qui en découlent. Ce festival vise à prendre le temps de se questionner sur ce qu'est la lutte, ce qu'elle permet ou non, sur la pluralité des façons de la mener. Et aussi sur ce qu'il advient une fois que la lutte est remportée ou perdue ? Il peut s'agir de luttes sociales, environnementales, économiques ... en sommes toutes les luttes qui alimentent des tensions et qui, sans discussion collective, nuisent au bien vivre collectif. Ce festival vise aussi à créer des ponts entre les problématiques soulevées et les pistes de dénouements qu'il pourrait être possible d'imaginer. Il souhaite participer de l'en-commun et être un vecteur possible d'une construction participative d'un mieux vivre au Sénégal.

Pour cette deuxième édition, le festival souhaite mettre en lumière  
**la jeunesse des territoires ruraux  
aux prises avec les mutations sociétales  
et environnementales.**

L'enjeu cette édition sera aussi de parcourir les vocabulaires cinématographiques avec des personnes qui communiquent autrement que par la parole et l'oreille. Le geste, le signe, le ton, le corps sont autant de terrains de communication, de sensibilité et de perception du réel à travers lesquels TÉÉMÉRI BOP KOÑ souhaite saisir le cinéma.

Dans le prolongement de la première édition, TÉÉMÉRI BOP KOÑ entend mettre l'espace et ses évolutions en discussion. Qu'il s'agisse des flux migratoires entre régions, de la ruralité à l'épreuve du dérèglement climatique, de la survie des terres agricoles face à la métropolisation et à l'accaparement des terres ; l'écologie reste le point central des réflexions et productions du festival.

Cette deuxième édition pose son regard et son écran de cinéma  
à MBORO, dans la région naturelle des NIAYES

## LES NIAYES

La terre porte en elle une poésie. Nos narrations individuelles et collectives sont souvent écrites par la terre. Elle nourrit, elle loge et elle dessine nos cultures. La question foncières autour de la terre et de l'eau sont de plus en plus les enjeux fondamentaux pour l'Afrique et le monde. Les affrontements et les luttes autour de ses questions se multiplient dans l'ensemble du Sénégal. Les « agrobusinessmen » et les paysans du dimanche croisent le fer avec le petit paysans. Au Sénégal les zones rurales sont dorénavant menacées. Mboro, situé dans la zone naturelle des Niayes, en est un exemple.

**La zone des Niayes, bande côtière qui va de Dakar à Saint Louis (180 km de long) présente des caractéristiques biophysiques favorables aux productions maraîchères. Elle joue un rôle central dans l'économie sénégalaise. Elle constitue un bassin d'emplois majeur, via notamment l'activité maraîchère qui produit plus de 50 % de la demande en fruits et légumes du pays. Cependant, l'agriculture dans cette zone fait face à plusieurs menaces : l'urbanisation croissante qui empiète sur les terres agricoles ; la diminution du niveau de la nappe phréatique du fait de sa surexploitation et d'une baisse des pluies, la détérioration de la qualité des eaux et des sols, la compétition pour l'accès au foncier entre industries minières, urbanisation et agriculture et la pression démographique qui exacerbe ces différentes menaces.**

La mégapolisation et la cartographie des ressources minières place Mboro comme un petit laboratoire des litiges et perspectives foncières. Ces enjeux fonciers dessinent et transforment l'agriculture. De même, une bataille traverse les frontières de la zones de Niayes, zone géographique où se trouve des ressources minières de phosphate et de zircon. Les spéculations foncières vont bon train. Les arnaques se multiplient et les dossiers liés à la terre remplissent le bureau du président. Mboro la capitale de la zone des Niayes porte cette géographie des luttes. Les terres agricoles se transforment. Le croisement des espaces ruraux et le grand capital provoque des friction comme à Ndingueler.

**L'avenir des Niayes soulève donc de nombreuses questions auxquelles il est urgent de trouver des réponses.** L'exploration et l'anticipation des changements à venir sont essentielles pour décider collectivement du territoire souhaité, et identifier les actions et politiques publiques permettant de le construire.

**Le festival compte documenter et archiver ces moments de transformations, toujours dans le souci d'être aux plus près des acteurs locaux. Témeri bop kon compte aussi à travers une programmation de films internationaux où seront représenté des enjeux similaires, ouvrir vers une circulation de la parole et de possibles pistes de réflexions communes.**

Artistiquement, TÉÉMÉRI BOP KOÑ invite à l'explosion et à la démultiplication. De la même manière qu'il y a mille histoires qui peuvent être racontées au coin de la rue, il y a aussi mille manières de les approcher.

Le festival souhaite mettre en valeur L'INVENTION DE STRATÉGIES COLLECTIVES VISANT À DÉFENDRE DES DROITS, OU ENCORE DES VISIONS ET DES SAVOIRS DIFFÉRENTS, DES ALTERNATIVES QUI DONNENT NAISSANCE À LA GERMINATION D'IDÉES NOUVELLES, D'EXPÉRIMENTATIONS SOCIALES, POLITIQUES ET CULTURELLES.

Étroitement lié aux COMMUNAUTÉS LOCALES, le projet est conçu et mené par des réalisateurs sénégalais en collaboration avec des intellectuels, des militants, des habitants, et sur des principes d'échanges et de réciprocité.

Le projet s'inscrit aussi dans un RÉSEAU INTERNATIONAL cinématographique, artistique, intellectuel et militant (France, Belgique, Espagne, Amérique Latine) par la participation de différents partenaires (réalisateurs, festivals, associations) qui viendront nourrir les propositions.

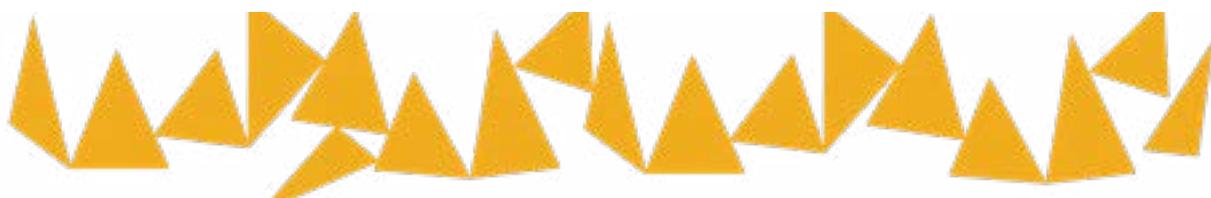
Le cinéma sera appréhendé comme une zone prometteuse capable de partager des expériences internationales, de faire éclore un territoire de vie et de création partagées, de stimuler la pensée critique, des significations et des sens féconds, des utopies sociales et artistiques, de travailler la question de la relation à partir de projets concrets.

SON CARACTÈRE PERFORMATIF ET L'OUVERTURE SUR SON ENVIRONNEMENT CONTRIBUERONT À ÉPROUVER DES PROPOSITIONS, À DÉBATTRE, À ENGAGER DES PENSER-ENSEMBLE, DES PENSÉES DE L'EN-COMMUN, DES SOLIDARITÉS.

### **Le Festival s'articule EN DEUX TEMPS:**

**Plusieurs mois de CRÉATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES**  
**Réalisation de 2 documentaires de création et de deux ateliers citoyens**

**5 jours de PROJECTIONS ET DE TEMPS FORTS**  
**Projections, débats, forums et assemblées**





# CRÉATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

## 1-RÉALISATION DOCUMENTAIRE

Pour et au cours de l'élaboration de ce documentaire les artistes s'immergent dans l'espace qu'ils ont choisi, et où ils ont identifié une problématique liée à la thématique du Festival. Ils mènent sur place un travail de recherche, puis de création, en étroite collaboration avec les populations et les acteurs locaux.

### **LES RÉALISATEURS-TRICES**

### **ET LE PROJET DOCUMENTAIRE DE CETTE DEUXIEME EDITION:**

Avant la nuit (titre provisoire)

De Laurence Grun et Pierre Vanneste

LIEU : MBORO et la REGION DES NIAYES

Le Sénégal, en pleine transition, se transforme au gré des plans d'organisation du territoire et de ses activités. Développement de zones économiques, industrielles et immobilières ou reclassement de sites... ces politiques résonnent et trouvent échos partout où elles ont laissé des traces.

Pris entre plusieurs temporalités, inclus ou exclus par le tracé des cartes, ceux qui y vivent se retrouvent tributaires de la définition donnée aux sites qu'ils occupent. Peu à peu, dans un glissement imperceptible, les souvenirs de ce qui a été se mêlent à l'imaginaire de ce qui sera.

Mais comment garde-t-on prise sur son histoire et ce qu'il en adviendra, lorsque le présent s'installe en effaçant toute mémoire du passé ?

En 24 heures, du lever au coucher du soleil, ce projet documentaire propose un voyage dans la région naturelle des Ndiayes, à travers plusieurs temporalités et personnages, pour tenter d'entrevoir une histoire commune, ses enjeux et ses possibles aboutissants.

**LIENS**

[Nuit noire production](#)

BARGNY, ici commence l'émergence - 2018 - [@bargnyproject](#)

## **LAURENCE GRUN (auteure - réalisatrice)**

Auteure et journaliste, Laurence Grun est diplômée d'un master en sciences politiques et journalisme. Portée par les projets de fond, elle entreprend une analyse du discours médiatiques sur le Sud-Kivu en 2012. Quatre ans après, elle interroge les représentations sociales des frontières entre le Sénégal et l'Europe à travers le récit et l'analyse des discours d'anciens candidats à la migration et acteurs de la sécurisation des frontières, issu d'une importante enquête de terrain. Et rejoint parallèlement un collectif de photographes et vidéastes.

Fondatrice de Nuit Noire production, elle co-réalise avec le photographe et réalisateur Pierre Vanneste, «Bargny, ici commence l'émergence», un documentaire transmédia sur l'impact environnemental et social de grands projets de réaménagements territoriaux et industriels au Sénégal. Présenté dans de nombreux média et magazine (DOC ! Photo magazine, Le Soir, Courrier International, Jeune Afrique, Reporterre, etc.), il a été exposé au Théâtre National de la Fédération Wallonie-Bruxelles à l'occasion du Festival des Libertés. Elle est l'auteure des textes interactifs du documentaire à narration augmentée «DREMMWEL» de Pierre Vanneste. Depuis 2019, ensemble, ils écrivent un nouveau projet transmédia, visuel et sonore, intitulé «P205, de la fertilisation à l'épuisement » et continuent de documenter la commune de Bargny. Ses projets se veulent documentés et vivants, c'est pourquoi la transmission à travers la mise en place d'expositions et d'événements de projection public est au cœur de sa démarche de diffusion.

## **PIERRE VANNESTE (auteur - réalisateur)**

Pierre Vanneste est un photographe et réalisateur basé à Bruxelles, spécialisé dans les projets à long terme alliant images fixes et images animées. Il interroge la relation que l'Homme entretient avec son environnement ainsi que les questions sociales qui en découlent. Son travail a été publié dans des médias tels que Médiapart, Libération, DOC ! Photo magazine, Courrier International (web), Equal-Times ou Alter Echo. En 2018, il a co-réalisé le premier chapitre de «Bargny, ici commence l'émergence», un documentaire transmédia (photos, vidéos et textes) sur une commune de pêcheurs sénégalais, située à 35 km de Dakar, qui fait face à une transformation industrielle de son territoire ainsi qu'aux conséquences du changement climatique. Le projet fait partie des nominés du Visa d'Or de l'Information Numérique 2019 (festival Visa pour l'image).

Son projet «DREMMWEL» – sorti fin 2020 sous la forme d'un livre aux Editions Yellow Now et d'une exposition liée à un contenu vidéo augmenté en réalité virtuelle –, a été exposé au Musée de la photographie d'Anvers (FoMu), dans le cadre de l'exposition collective .tiff 2019 (sélection tiff 2019 photographe Belge émergents) ainsi qu'en 2021 au festival de photographie documentaire Track & Trace Kortrijk (Prix de la ville de Kortrijk). Il est également présenté au Musée de la photographie de Charleroi dans le cadre de sa sélection pour le «18e Prix national ouvert de la photographie 2021» pour lequel il a reçu le prix Védi. L'une des photographies du projet a rejoint la collection permanente du Musée.

En 2019, il reçoit la bourse photographique de la Fondation Jean-Luc Lagardère pour son projet « P205, de la fertilisation à l'épuisement » qu'il co-réalise avec l'auteure Laurence Grun.

Ndiaga (titre provisoire)  
De Amath Niane  
LIEU : MBORO

Mboro est une plaque tournante des industries extractives depuis les années 50, les industries chimiques du Sénégal ICS y ont obtenu une concession en 1957. Au début les gens étaient heureux de pouvoir gagner leur vie en travaillant dans les usines chimiques. Au fil des décennies ces mêmes populations sont confrontées à des problèmes de santé, qui s'ajoutent aux difficultés foncières qu'ils subissent également.

Ndiaga, un jeune de la localité, conscient des enjeux environnementaux et climatiques de sa région, attire l'attention des autorités sur ce phénomène destructeur.

### **AMATH NIANE (Chef-Opérateur, réalisateur)**

Dans les années 2000, Amath Niane tombe amoureux du cinéma alors qu'il est étudiant en géographie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. A partir de 2006, il consacre toute sa vie à son amour et commence à faire le tour des plateaux pour nourrir sa passion en passant par la régie et l'assistanat. C'est en 2007 qu'il a eu la chance de rencontrer une grande figure du cinéma au Sénégal, Abdel Aziz Boye qui l'initie à l'écriture et au langage cinématographique, ce qui le pousse à aller plus loin dans sa recherche jusqu'à intégrer l'École Supérieure des Arts visuels de Marrakech où il ressort, diplômé en image.

Aujourd'hui, il a, à son actif plusieurs films dont il est le chef opérateur. Amath Niane vit et travaille à Dakar où il continue ses recherches sur l'esthétique du contre-jour. Il a réalisé La Cité Claudel. Il a créé avec la réalisatrice sénégalaise Rama THIAW la société de production audiovisuelle BOUL FALLE IMAGES (BFI), autour de l'héritage musical africain, basée à Dakar. Amath est le Directeur Photo des courts métrages J'existe (réalisé par Demba Dia, 2016), Xalé Bu Rérr / Un enfant perdu de Abdou Khadir Ndiaye, 2017 et Un air de kora, de la réalisatrice Angèle Diabang (Poulain de Bronze et Prix CEDEAO de la meilleure réalisatrice, au Fespaco 2019).

# CRÉATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

## 2- ATELIERS DE CRÉATIONS CITOYENS

**Deux parcours de créations sont proposés, en partenariat avec YAKAAR, l' Ecole des enfants sourds et l'association des handicapés de MBORO.**

Les ateliers de créations citoyens ont pour objectif :

- D'approcher l'offre cinématographique de la jeunesse des zones rurales.
- De transmettre et permettre à des jeunes personnes muettes, malentendantes et/ou sourdes de se réapproprier et d'interpréter des oeuvres qui autrement ne leur auraient jamais été accessibles. De s'approprier le langage et les outils artistiques et d'expérimenter par eux-mêmes. De pouvoir ainsi s'exprimer et affirmer son propre point de vue et son rapport au monde.
- D'aller à la rencontre des autres, s'ouvrir à l'altérité et se questionner ensemble autour des questions du travail, de l'environnement, du rapport à la nature, de l'impact de l'industrie sur son environnement, des engagements politiques, du modèle de développement économique, des normes sociales, des imaginaires...

Les intervenants artistiques sont présents tout au long du processus pour accompagner les jeunes vers une création artistique collective. Ils sont artistes ou professionnels du cinéma, au Sénégal ou à l'internationals.

**Le parcours « création sonore » est proposé à un groupe de 5 à 15 jeunes adultes de l'association des handicapés de MBORO.** Intervenants : Akin Ben Abass Sow, Chef opérateur son (Sénégal) et Cécile Debove, artiste sonore (France)

**Le parcours «cinema d'animation » est proposé à un groupe de 5 à 15 jeunes de YAKAAR**

Encadrements : Intervantes : Gnima Badji, assistante de réalisation et encadrante cinéma (Sénégal) et Marie Pierre Groud, plasticienne ( France)

Ces ateliers sont pensés sur la durée, avec plusieurs rendez-vous et sessions de rencontres et de créations.

1/ Temps de rencontres et de représentation du projet / constitution des 2 groupes de jeunes

2/ Temps de découverte (séance de projection adaptées, analyse de films) et d'initiation (prise en main du matériel cinématographiques, expérimentation)

3/ Ecriture collective et repérages

4/ Réalisation

5/ Restitution

Le travail sur la durée offre de l'espace au ralliement, à la mobilisation, à la découverte, à l'initiation et à la formation, à la création. Il laisse à chacun le temps de trouver et de prendre sa place. De s'affirmer. Et offre le temps nécessaire aux débats et aux actions collectives. Les créations seront projetées lors du temps fort du festival TBK en présences des participants.



## DIFFUSIONS ET TEMPS FORTS

### 1- PROJECTIONS, RENCONTRES

Les films choisis restent en lien avec les enjeux qui se dessinent sur le territoire. Ces séances sont conçues comme de réels moments de PARTAGE, où les habitants participent activement aux débats, tant sur le fond que sur la forme, afin que chacun s'exprime autour des enjeux de luttes et des pistes de dénouements s'y référant. En proposant des films nationaux comme internationaux, le festival souhaite PLACER LES ENJEUX LOCAUX DANS UN CONTEXTE PLUS LARGE.

Pour cette 2eme édition le Festival pose son écran de cinéma à MBORO pour 5 jours de projections et de rencontres

UN AVANT-GOÛT DE LA PROGRAMMATION:

- Projection en avant-première du documentaire de Laurence Grun et Pierre Vanneste.
- Diffusion des créations réalisées par les jeunes durant les ateliers citoyens.
- 3 jours de projections de courts et longs-métrages, documentaires et fictions confondus, nationaux et internationaux, autour de la thématique du festival.

Avec au programme, par exemple:

*Xaraasi Yanne* (Les voix mêlées) de Raphaël Grisey et Bouba Touré (France/Allemagne, 2022)

*Lettres paysannes* de Safi Faye ( Sénégal,1976 )

*Xareek Maral* ( lutter contre la sécherresse) de Amadou Thior ( Sénégal , 1985)

Un accompagnement et des places spécifiques seront réservés pour les personnes en situation de handicaps Les films seront donc, autant que possible, accessible en audiodescription pour les personnes sourdes ou malentendantes. Et certaines projections seront accompagnés d'une traduction live en langue des signes.

Ces PROJECTIONS SONT SUIVIES DE DÉBATS et certaines seront ACCOMPAGNÉES PAR LA PRÉSENCE DES RÉALISATEUR/TRICES OU DES PARTICIPANTS DES ATELIERS DE CREATIONS.

# DIFFUSIONS ET TEMPS FORTS

## 2 LES PENCOO ASSEMBLÉES ET DÉBATS

**2 jours d'assemblées et de rencontres où la parole est donnée** exclusivement aux jeunes: Lycéen-e-s, étudiant-e-s, habitant-e s et travailleur-e- s : agriculteurs-trices, pêcheurs, maraichers, etc, de la région naturelle des Niayes pour discuter ensemble des questions qui les préoccupent.

**Cette année le festival se dote d'un nouvel OUTIL DE MÉDIATION:  
«LES ECHOS»**

En amont de festival sera réaliser 5 portraits vidéos.

Ces 5 vidéos recueillent la parole de jeunes habitant-e-s, de maraichèr-e-s et d'agriculteurs-trices, d' agents immobiliers et de militants et activistes autour des questions climatiques et des questions de relogements.

**Déclencheurs de paroles, ces vidéos serviront d'introduction pour ouvrir les PENCOO eet permettront aux invités d'avoir un support à discussions et débats.**

Ainsi seront abordées les questions de privatisations des sols agricoles, de l'impact des industries sur la zone des Niayes, des engagements des politiques sur le terrain, de l'organisation des réseaux de résistances face à l'accaparement des terres, des questions de transmissions, et notamment juridiques du foncier...etc

Et tout en s'écoutant il s'agira d'envisager l'en commun, le mbokk principe de communauté,d' inclusion. De revenir aussi sur ce terme de commun (du mot latin com-munus) qui signifie donner ensemble. Être en partage, être dans le partage. Être ensemble. Au delà des préjugés. Dans le lien et la relation tissés avec les autres sans oublier la différenciation et la divergence.

Ces assemblées seront filmées, pour partager et diffuser les messages que les jeunes ont à donner, autour de leurs expériences, et pour servir de supports et enrichir de futurs nouvelles assemblées.

# CALENDRIER DE MISE EN OEUVRE

## **MAI 2022 à MARS 2023 :**

TOURNAGE ET MONTAGE des créations cinématographiques  
de Laurence Grun, Pierre Vanneste et de Amath Niane

## **NOVEMBRE à DECEMBRE 2022:**

RÉALISATION, TOURNAGE ET MONTAGE : «des échos»  
par Mamadou Khouma Gueye et El Hadji Demba Dia

## **DECEMBRE 2022**

Première partie des ateliers citoyens  
MBORO et zone des NIAYES:  
(rencontres des participants  
initiation au langage cinématographique,  
soirée de projection et débat

## **AVRIL 2023**

Seconde partie des ateliers citoyens  
TEMPS FORTS : Projections et débats, rencontres et Penco (Assemblées)



## PLAN B FILMS

L'association PLAN B Films est basée au Sénégal. Elle est composée d'une dizaine de membres, réalisateurs et techniciens confondus, et se veut un CADRE D'EXPRESSION ARTISTIQUE ET CINÉMATOGRAPHIQUE POUR ET PAR LES SÉNÉGALAIS EUX-MÊMES.

Plan B Films a pour but de PROMOUVOIR LE CINÉMA ET LA CULTURE, NOTAMMENT EN PROPOSANT DES SÉANCES DE PROJECTIONS ET DE DÉBATS DESTINÉES AUX POPULATIONS LOCALES, EN AMENANT LE CINÉMA VERS UN PUBLIC ÉLOIGNÉ DE L'OFFRE ARTISTIQUE, et en encadrant des ateliers de sensibilisation et d'initiation à l'éducation à l'image (écriture, tournage, montage, diffusion). Les compétences, les savoir-faire et le matériel sont mutualisés par ses membres, en vue de faciliter des cadres de créations et de rencontres artistiques, et notamment cinématographiques.

Quelques films au catalogue de Plan B :

*Le temps de dire non* de El Hadji Demba DIA produits par PLAN B films LORS DU FESTIVAL TKB 2021 a été sélectionné pour représenter le Sénégal, section documentaire, au Festival Clap Ivoire (Côte d'Ivoire) 2021, a reçu le Prix du Meilleur court métrage au St Louis Doc Festival (Sénégal) 2021 et a été projeté hors compétition au FESPACO 2021 (Burkina Faso)

*Xaar Yalla* de Mamadou KHouma GUEYE, produits par PLAN B films LORS DU FESTIVAL TKB 2021 : a ouvert le St Louis Doc Festival (Sénégal) 2021, a reçu le prix du jury azu Festival Pecheurs du monde (Lorient, France, 2022), la mention spéciale du jury au Festival Ecrans noirs (Cameroun) 2021 et a été sélectionné parmi les 10 meilleurs films au Green Image Film Festival (Japon) 2022, a été diffusé au Breedbeeldkortfilm festival et au Visite films Festival. (Belgique)

*Kédougou* de Mamadou Khouma GUEYE, court-métrage documentaire, 2017  
Grand Prix du Jury AIRF, festival de St Louis, Sénégal, 2017 et Tanit de Bronze aux Journées Cinématographiques de Carthage, Tunisie, 2018, Festival Images et Vie, Dakar, Sénégal 2018

*Guinaw rails* de Kady DIEDHIOU, court-métrage documentaire, 2014. Premier prix du documentaire, festival Clap Ivoire 2014, Festival de Blitta, Togo ; Festival Films Femmes Afrique, Dakar, Sénégal.

## SANDAGA

L'association SANDAGA a été créée afin de PROMOUVOIR LES ARTS COMME VECTEURS DE RENFORCEMENT DE LA CITOYENNETÉ DANS LA PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE.

Elle met en place des ATELIERS D'ÉDUCATION À L'IMAGE auprès de différents publics (jeunes, populations marginalisées...) et notamment au Sénégal, en Haïti, en Éthiopie.

Souhaitant favoriser la mise en réseau des associations de cinéastes et d'éducation populaire de ces 3 pays, elle organise des activités sur ces différents territoires. (festival de films, concours de reportages radio...). Basée en France, ces membres en sont pluriels, tant par leur origine que par leur parcours.

Quelques membres de Sandaga :

- Emmanuelle Cherel, historienne et enseignante en Art à l'École des Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire, France.
- Sarah Hopsort, coordinatrice de projets de développement, autour de programmes visant à soutenir le développement local et participatif, notamment en milieu rural, France, Sénégal, Haïti.
- Mamadou Khouma Gueye, auteur-réalisateur, Sénégal.
- Marie pierre Groud, plasticienne et intervenante artistique (association Makiz'art, Stereolux, Nantes)

## PARTENAIRES

DIRECTION DE LA CINÉMATOGRAPHIQUE DU SÉNÉGAL  
HEINRICH BÖLL STIFTUNG, Dakar Sénégal  
INSTITUT FRANCAIS, Dakar Sénégal  
NATURAL JUSTICE  
FESTIVAL DE FILM PÊCHEURS DU MONDE, Lorient, France  
FESTIVAL FAITO DOC, Italie  
ECOLE DES BEAUX-ARTS de Nantes St-Nazaire, France  
FILM ARCCHE, école de cinéma, Berlin, Allemagne  
ESCUELA POPULAR CINEYTV, école de cinéma, Caracas, Vénézuéla  
Association culturelle et artistique MAKIZ'ART, Nantes, France  
NUIT NOIRE PRODUCTION, Belgique  
Association RUSER l'IMAGE, France  
PICHA, société de production cinéma, Congo RDC  
INDIGO MOOD FILMS, société de production cinéma, Dakar, Sénégal  
NAKAMU Lounge Lac Rosa  
YAKAAR, Mboro

## CONTACT

El Hadji Demba DIA  
+221 77 472 47 31 (Sénégal)  
africaboy2011@gmail.com

Mamadou Khouma GUEYE  
+33 6 84 87 07 (France)  
+221 77 165 76 29 (Sénégal et WhatApps)  
emadouxuma@live.fr  
3 bis rue Emmanuel MOCQUART  
44610 NANTES  
FRANCE

